

FRENCH

Paper 4 Texts

9716/43

October/November 2014

2 hours 30 minutes

Additional Materials: Answer Booklet/Paper

Invigilators must refer to the Additional Materials List for instructions on the use of set texts in the examination.

READ THESE INSTRUCTIONS FIRST

If you have been given an Answer Booklet, follow the instructions on the front cover of the Booklet.

Write your Centre number, candidate number and name on all the work you hand in.

Write in dark blue or black pen.

Do not use staples, paper clips, glue or correction fluid.

DO NOT WRITE IN ANY BARCODES

Answer any **three** questions, each on a different text. You must choose one question from Section 1, one from Section 2 and one other.

Write your answers in **French**.

Dictionaries are **not** permitted.

You should write between 500 and 600 words for each answer.

At the end of the examination, fasten all your work securely together.

All questions in this paper carry equal marks.

LISEZ D'ABORD CES INSTRUCTIONS

Si vous avez une feuille-réponse suivez les instructions données sur cette feuille.

Écrivez le numéro de votre Centre, votre numéro de candidat et votre nom sur chaque feuille que vous rendez à la fin de l'examen.

Écrivez en bleu foncé ou en noir.

N'utilisez ni agrafes, ni trombones, ni colle, ni liquide correcteur.

N'ÉCRIVEZ PAS SUR LES CODES-BARRES.

Vous devez répondre à **trois** questions en tout. Vous devez choisir un texte différent pour chaque réponse.

Choisissez une question dans la Section 1, une question dans la Section 2 et une autre question.

Écrivez vos réponses en **français**.

L'utilisation des dictionnaires **n'est pas** permise.

Écrivez entre 500 et 600 mots pour chaque réponse.

A la fin de l'examen, attachez bien toutes vos feuilles ensemble.

Le même nombre de points est attribué pour chaque question.

This document consists of **7** printed pages and **1** blank page.

SECTION 1

1

MOLIÈRE, *L'Avare*

Soit (a)

MAITRE JACQUES. — Non, monsieur, je n'ai pas le courage de les mener, et je ferais conscience de leur donner des coups de fouet en l'état où ils sont. Comment voudriez-vous qu'ils traînaient un carrosse, qu'ils ne peuvent pas se traîner eux-mêmes ?

VALÈRE. — Monsieur, j'obligerai le voisin le Picard à se charger de les conduire : aussi bien nous fera-t-il ici besoin pour apprêter le souper. 5

MAITRE JACQUES. — Soit. J'aime mieux encore qu'ils meurent sous la main d'un autre que sous la mienne.

VALÈRE. — Maître Jacques fait bien le raisonnable.

MAITRE JACQUES. — Monsieur l'intendant fait bien le nécessaire. 10

HARPAGON. — Paix !

MAITRE JACQUES. — Monsieur, je ne saurais souffrir les flatteurs ; et je vois que ce qu'il en fait, que ses contrôles perpétuels sur le pain et le vin, le bois, le sel et la chandelle, ne sont rien que pour vous gratter et vous faire sa cour. J'enrage de cela, et je suis fâché tous les jours d'entendre ce qu'on dit de vous : car enfin je me sens pour vous de la tendresse, en dépit que j'en aie ; et, après mes chevaux, vous êtes la personne que j'aime le plus. 15

HARPAGON. — Pourrais-je savoir de vous, maître Jacques, ce que l'on dit de moi ?

MAITRE JACQUES. — Oui, monsieur, si j'étais assuré que cela ne vous fâchât point. 20

HARPAGON. — Non, en aucune façon.

MAITRE JACQUES. — Pardonnez-moi, je sais fort bien que je vous mettrais en colère.

HARPAGON. — Point du tout ; au contraire, c'est me faire plaisir, et je suis bien aise d'apprendre comme on parle de moi. 25

(Acte III, sc.i)

- (i) Expliquez pourquoi on parle de chevaux dans cet extrait.
- (ii) Que pensez-vous de l'attitude de Maître Jacques envers les deux autres personnages ici présents ?
- (iii) Comment Harpagon va-t-il réagir à ce que Maître Jacques va lui dire ? En quoi cette réaction est-elle typique ?

Soit (b)

Commentez le rôle de Frosine. Trouvez-vous qu'elle soit aussi douée qu'elle le prétend ? Pourquoi (pas) ?

Soit (a)

Elle haïssait Suzanne d'une haine aiguë, faite de passion exaspérée et de jalousie déchirante, étrange jalousie de mère et de maîtresse, inavouable, féroce, brûlante comme une plaie vive.

Et voilà qu'un évêque les mariait, sa fille et son amant, dans une église, en face de deux mille personnes, et devant elle ! Et elle ne pouvait rien dire ? Elle ne pouvait pas empêcher cela ? Elle ne pouvait pas crier : « Mais il est à moi, cet homme, c'est mon amant. Cette union que vous bénissez est infâme. »

5

Plusieurs femmes, attendries, murmurèrent : « Comme la pauvre mère est émue. »

L'évêque déclama : « Vous êtes parmi les heureux de la terre, parmi les plus riches et les plus respectés. Vous, monsieur, que votre talent élève au-dessus des autres, vous qui écrivez, qui enseignez, qui conseillez, qui dirigez le peuple, vous avez une belle mission à remplir, un bel exemple à donner... »

10

Du Roy l'écoutait, ivre d'orgueil. Un prélat de l'Église romaine lui parlait ainsi, à lui. Et il sentait, derrière son dos, une foule, une foule illustre venue pour lui. Il lui semblait qu'une force le poussait, le soulevait. Il devenait un des maîtres de la terre, lui, lui, le fils des deux pauvres paysans de Canteleu.

15

Il les vit tout à coup dans leur humble cabaret, au sommet de la côte, au-dessus de la grande vallée de Rouen, son père et sa mère, donnant à boire aux campagnards du pays. Il leur avait envoyé cinq mille francs en héritant du comte de Vaudrec. Il allait maintenant leur en envoyer cinquante mille ; et ils achèteraient un petit bien. Ils seraient contents, heureux.

20

(2e Partie, Ch. X)

- (i) Expliquez l'état d'esprit de Mme Walter telle qu'elle est décrite au début de cet extrait.
- (ii) Que pensez-vous de ce que dit l'évêque à propos de Du Roy ?
- (iii) Commentez les circonstances qui ont rendu possibles les dons de Du Roy à ses parents.

Soit (b)

« Maupassant décrit une société sur le déclin. » Commentez ce jugement.

Soit (a)

CLYTEMNESTRE Ce que je hais en toi, Électre, c'est moi-même. Ce n'est pas ta jeunesse – oh non ! – c'est la mienne.

ÉLECTRE Et moi, c'est *vous*, c'est bien *vous* que je hais.

CLYTEMNESTRE Honte ! Nous nous injurons comme deux femmes de même âge qu'une rivalité amoureuse a dressées l'une contre l'autre. Et pourtant je suis ta mère. Je ne sais qui tu es, jeune homme, ni ce que tu viens faire parmi nous, mais ta présence est néfaste. Électre me déteste, et je ne l'ignore pas. Mais nous avons durant quinze années gardé le silence, et seuls nos regards nous trahissaient. Tu es venu, tu nous as parlé, et nous voilà, montrant les dents et grondant comme des chiennes. Les lois de la cité nous font un devoir de t'offrir l'hospitalité, mais, je ne te le cache pas, je souhaite que tu t'en ailles. Quant à toi, mon enfant, ma trop fidèle image, je ne t'aime pas, c'est vrai. Mais je me couperais plutôt la main droite que de te nuire. Tu ne le sais que trop ; tu abuses de ma faiblesse. Mais je ne te conseille pas de dresser contre Égisthe ta petite tête venimeuse : il sait, d'un coup de bâton, briser les reins des vipères. Crois-moi, fais ce qu'il t'ordonne, sinon il t'en cuira. 5
10
15

ÉLECTRE Vous pouvez répondre au roi que je ne paraîtrai pas à la fête.

(Acte I, sc.v)

- (i) Expliquez la haine que ressentent Clytemnestre et Électre l'une pour l'autre.
- (ii) Commentez l'attitude de Clytemnestre envers la présence d'un étranger et expliquez pourquoi elle a raison de s'en méfier.
- (iii) Quelle impression Clytemnestre donne-t-elle d'Égisthe dans cet extrait et dans quelle mesure cette impression correspond-elle à la réalité ?

Soit (b)

Commentez la signification du titre de la pièce.

Soit (a)

Dès le petit jour, il se reprit à marcher. Mais son genou enflé lui faisait mal ; il lui fallait s'arrêter et s'asseoir à chaque moment tant la douleur était vive. L'endroit où il se trouvait était d'ailleurs le plus désolé de la Sologne. De toute la matinée il ne vit qu'une bergère, à l'horizon, qui ramenait son troupeau. Il eut beau la héler, essayer de courir, elle disparut sans l'entendre.

5

Il continua cependant de marcher dans sa direction avec une désolante lenteur. Pas un toit, pas une âme. Pas même le cri d'un courlis dans les roseaux des marais. Et, sur cette solitude parfaite, brillait un soleil de décembre, clair et glacial.

Il pouvait être trois heures de l'après-midi lorsqu'il aperçut enfin, au-dessus d'un bois de sapins, la flèche d'une tourelle grise.

10

– Quelque vieux manoir abandonné, se dit-il, quelque vieux pigeonnier désert !...

Et, sans presser le pas, il continua son chemin. Au coin du bois débouchait, entre deux poteaux blancs, une allée où Meaulnes s'engagea. Il y fit quelques pas et s'arrêta, plein de surprise, troublé d'une émotion inexplicable. Il marchait pourtant du même pas fatigué, le vent glacé lui gerçait les lèvres, le suffoquait par instants ; et pourtant un contentement extraordinaire le soulevait, une tranquillité parfaite et presque enivrante, la certitude que son but était atteint et qu'il n'y avait plus maintenant que du bonheur à espérer.

15

(1ère Partie, Ch. 11)

- (i) Pourquoi Meaulnes est-il perdu et blessé ?
- (ii) Quelle est l'importance du bâtiment qu'il aperçut au milieu de cet extrait ?
- (iii) Dans quelle mesure l'optimisme exprimé dans la dernière phrase de cet extrait sera-t-il justifié par les événements ?

Soit (b)

« La personnalité de Seurel s'impose souvent sur l'atmosphère de son récit. » Qu'en pensez-vous ?

SECTION 2

5 FRANÇOIS MAURIAC, *Thérèse Desqueyroux*

Soit (a)

Pour certains critiques, Thérèse présente « une image de folie ». Qu'en pensez-vous ?

Soit (b)

Étudiez le rôle de la femme par rapport à celui de l'homme dans la société décrite dans ce roman.

6 JEAN GIRAUDOUX, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*

Soit (a)

« Dans cette tragédie, Giraudoux multiplie les rires et les sourires. » Qu'en pensez-vous ?

Soit (b)

« Hector remporte des victoires trompeuses sur un ennemi toujours renaissant. » Expliquez et commentez ce jugement.

7 HERVÉ BAZIN, *Au Nom du fils*

Soit (a)

Daniel Astin se traite de « faux doux, faux humble ». Qu'en pensez-vous ?

Soit (b)

Étudiez le développement du caractère de Bruno et l'effet de l'attitude de son père sur le portrait qu'il nous présente.

8 JOSEPH JOFFO, *Un Sac de billes*

Soit (a)

Étudiez les relations entre les frères Joffo.

Soit (b)

« La haine est un élément puissant dans ce roman mais ne triomphe pas. » Commentez ce jugement.

Copyright Acknowledgements:

Question 3 © Jean-Paul Sartre; *Les Mouches*; Editions Gallimard; 1947.

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

Cambridge International Examinations is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.